



ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

Nous arrive la notice que à 1h,58 (heure locale), dans l'Hôpital "Tokyo saiseikai central" (Japon), a été appelée à vivre pour toujours l'intimité avec le Père, notre sœur

SUZUKI HIROKO Sr M. AMABILIS
Née à Tokyo (Japon) le 15 août 1929

Dans sa petitesse, humilité, bonté, simplicité, Sr M. Amabilis a été une grande missionnaire paulinienne. Elle écrivait dans les ans Quatre-vingt-dix à la Supérieure générale: «Je sens un feu en moi pour m'engager dans la sanctification et dans l'apostolat...».

Désireuse d'accomplir toujours et seulement la volonté du Seigneur, elle a donné avec joie toute sa vie se laissant guider par l'obéissance et par les évènements. Et aussi ses dernières paroles ont été un geste de donation pleine: «Jusqu'à la fin je désire m'offrir total mente à toi, o Dieu aide-moi!».

Elle entra en Congrégation dans la maison de Tokyo, le 30 juin 1954, deux ans après avoir reçu le baptême. Elle s'engagea tout de suite dans la diffusion à Tokyo et à Nagoya. Elle vécut à Tokyo le noviciat conclu avec la première profession, le 1 juillet 1958. Jeune professe, elle continua à se donner à Nagoya et à Tokyo dans la cuisine, dans la "propagande", dans l'aide à la Société Paul.

En 1966, elle partit missionnaire au Pakistan. Dans les communautés de Karachi et Lahore elle apprit la langue et elle se dédia à l'annonce de l'Evangile à travers la librairie et la diffusion capillaire. Mais puisque on ne lui fut pas renouvelé le visa, elle dû rentrer au Japon. A Sendai, Tokyo, Kagoshima, elle se prêta avec joie en diverses formes d'apostolat et dans les services communautaires. A Nagoya elle fut, pour un triennat, supérieure locale.

Mais le feu de la mission continuait à bruler dans son cœur. Déjà en 1978, elle avait demandé de pouvoir partir pour la Tanzanie mais son désir ne fut pas accueilli. Elle écrivait: «Je n'ai aucun talent ni capacité mais j'ai la bonne volonté d'aider rn ce peux que je peux. Je serais heureuse si je pouvais être utile même seulement jusqu'à quand il y aura les vocations du lieu».


En 1985, elle accueillit la proposition de la supérieure générale de se rendre missionnaire à Kampala (Uganda). Avec simplicité, grande laboriosité, discrétion, elle s'inséra dans la culture africaine, partageant la pauvreté et les souffrances d'une nation à peine sortie de la guerre. Pour quatorze ans, elle se dépensa en cette communauté, accueillant avec joie les fatigues de la mission et diffusant autour de soi esprit de communion et amour au charisme paulinien. Rentrée au Japon, elle continua à se dépenser dans les communautés de Nagasaki, Osaka, Sapporo, Tokyo.

Dans l'an 2010, en occasion du Séminaire des Formatrices, elle donnait ce témoignage: «Adressant mon regard sur mon passé, je pense que tout ce que j'ai pu faire est advenu par la grâce divine. Face aux diverses situations, aux événements, aux besoins apostoliques, pas toujours j'ai eu la préparation et les connaissances techniques adéquates. J'ai appris aussi de la nécessité, m'engageant avec fatigue dans les divers travaux. La grâce de Dieu m'a soutenue et aidée à dépasser toujours, de quelques manières, chaque difficulté... Je ravive le désir d'orienter tout au Christ vivant bien les jours de ma vie... Ce que je sens fort en moi est d'être transformée à tel point que le Christ vive en moi et je puisse devenir un instrument de l'Evangile.»

Depuis l'an 2014, sa santé commença à décliner suite à une intervention chirurgicale à l'intestin recto et à des métastases qui commençaient à envahir son organisme. En novembre 2018, elle avait confié à la supérieure provinciale, ses dernières volontés: «Je sens seulement gratitude au Seigneur et à la Congrégation. J'ai eu le don de beaucoup de temps pour me préparer à la mort. En ce temps j'ai pu approfondir les écrits du Primo Maestro. Je sens beaucoup de reconnaissance pour la vocation reçue... Je désire prier pour la Congrégation, les sœurs, le salut de tous et pour le Chapitre général».

Nous aussi remercions cette très chère sœur pour le témoignage, l'amour, le fort esprit missionnaire. La parole qui l'a marquée toute sa vie, l'accompagne dans la liturgie du ciel où elle unit sa voix à celle des anges: «Je chaterais éternellement l'amour du Seigneur, de génération en génération je ferais connaître avec ma bouche ta fidélité» (Psaume 89,2).

Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan
supérieure générale

Rome, le 22 mai 2019.